

Union interparlementaire
125^{ème} Assemblée et réunions connexes
Berne, Suisse
16–19 octobre 2011



CEREMONIE INAUGURALE

DISCOURS DU PRESIDENT DE L'UNION INTERPARLEMENTAIRE

Madame la Présidente,
Monsieur le Secrétaire général de l'ONU,
Monsieur le Président du Conseil national,
Monsieur le Président du Conseil des Etats,
Monsieur le Maire,
Chers Collègues parlementaires,
Mesdames, Messieurs,

Je remercie sincèrement le Gouvernement et le peuple suisses, représentés ici par Son Excellence la Présidente Micheline Calmy-Rey, de l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé.

Nous sommes honorés de nous réunir dans ce beau pays alpin à un moment où les citoyens suisses se préparent à exercer leur droit démocratique à choisir leurs représentants au Parlement. Je n'imagine pas de meilleur cadre pour cette 125^{ème} Assemblée de l'Union interparlementaire. Quel beau souvenir nous en garderons !

Je remercie aussi le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon de nous honorer de sa présence ici aujourd'hui et le félicite de sa brillante réélection à un second mandat à la tête de l'ONU. Nous avons tout intérêt à renforcer encore le partenariat stratégique entre l'ONU, les parlements nationaux et l'UIP, tant pour relever les défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés que pour honorer les grands engagements de la communauté internationale. Nous vous sommes reconnaissants, M. le Secrétaire général, de votre soutien indéfectible au partenariat avec l'UIP et nous nous réjouissons à la perspective de travailler étroitement avec vous à l'édification d'un monde meilleur.

Je tiens à remercier tout particulièrement le Parlement suisse d'accueillir notre assemblée. Rien de plus logique, à mes yeux, de nous réunir à Berne pour fixer un nouveau cap à l'UIP étant donné le rôle crucial que cette ville a joué dans l'histoire de l'UIP. Qu'il en soit remercié.

De fait, la Ville de Berne est, M. le Maire, étroitement associée à l'essor de l'UIP. A bien des égards, nous pouvons retracer la naissance de l'UIP en tant qu'institution à la première réunion que l'UIP a tenue à Berne en 1892. C'est là qu'elle a siégé pour la première fois dans un parlement et qu'elle a créé ses premières instances dirigeantes et élu son premier secrétaire général, Albert Gobat.

Universitaire et homme politique illustre du canton de Berne, Albert Gobat reçut plus tard le prix Nobel de la Paix. Il a donné à l'Organisation son nom d'Union interparlementaire et en a guidé les premiers pas. Anders Johnsson, notre Secrétaire général, s'est montré fidèle à cet héritage.

L'UIP est revenue à Berne en 1924. A cette occasion, les membres se sont saisis d'un sujet qui a marqué notre organisation et qui reste d'actualité aujourd'hui : promouvoir les parlements, leur rôle et leurs responsabilités dans une société démocratique.

A cette réunion, l'UIP avait, pour la première fois, formulé des recommandations visant à renforcer le droit de regard du Parlement sur la politique étrangère. A la demande d'un parlementaire suisse, l'UIP avait par ailleurs décidé de lancer une étude sur le système parlementaire. Depuis lors, l'UIP consacre une partie importante de son temps et de ses ressources à l'étude de l'institution parlementaire et à son renforcement.

La dernière fois que l'UIP a tenu une réunion statutaire à Berne, c'était en 1952. La coopération internationale et la place qu'y tiennent les parlements figuraient à l'ordre du jour, ce dont nul ne s'étonnera puisque c'était quelques années après la création de l'Organisation des Nations Unies. Vous jugerez peut-être plaisant de savoir, M. le Secrétaire général, qu'à cette occasion, les membres ont débattu de la possibilité d'instituer un parlement mondial. D'une certaine façon, c'est un débat qui reste ouvert même si l'UIP, pour sa part, n'a jamais défendu cette cause. Elle a opté pour une stratégie différente qui place les parlements nationaux au cœur de l'action, en collaboration avec l'UIP.

Madame la Présidente,
Chers Collègues parlementaires,
Mesdames, Messieurs,

Nos débats de ces prochains jours vont refléter en bonne part les préoccupations qui agitent le monde aujourd'hui. Les pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient sont en profonde mutation. Les aspirations populaires à la liberté et à la démocratie y ont fait naître des défis encore inimaginables il y a un an.

Où qu'ils sévissent, pouvoir antidémocratique et répression ne servent ni la paix ni la sécurité. Je tiens à affirmer avec force que, en tant que Président de l'UIP, organisation dont la vocation est de promouvoir le dialogue et de faire progresser la démocratie, je condamne la violente répression à laquelle nous assistons dans tant de pays. C'est inacceptable et il faut que cela cesse immédiatement. Il est donc légitime que, ici à Berne, nous examinions comment promouvoir et pratiquer la bonne gouvernance comme moyen de faire progresser la paix et la sécurité, tout en tirant les enseignements des événements survenus récemment dans ces pays.

De nombreux pays, dont certains ne sont pas très éloignés de la Suisse, connaissent des difficultés économiques et appréhendent l'avenir. Je suis donc reconnaissant à nos hôtes suisses d'avoir pris l'initiative d'organiser une réunion spéciale sur la réforme des marchés financiers. Je souhaite qu'elle nous aide à formuler des recommandations à l'usage des parlements. Où que nous portions le regard, des peuples subissent les conséquences d'une crise et d'une incurie dont ils ne sont pas responsables. En tant qu'élus du peuple, nous ne pouvons pas laisser se perpétuer ce marasme.

Nous débattons en outre des agendas internationaux pour déterminer comment et par qui ils sont définis. Pour relever les défis mondiaux de l'époque, il nous faut examiner la gouvernance de nos institutions internationales et les arrangements entre nations, ainsi que certains de nos processus de fonctionnement interne. L'instauration d'une véritable responsabilité internationale passe par des systèmes démocratiques locaux, régionaux et nationaux forts et dynamiques.

Il y a encore bien d'autres sujets dont nous allons débattre : désarmement nucléaire, santé maternelle et infantile, économie verte, changements climatiques, pour n'en citer que quelques-uns. Nous entendrons les hauts représentants du Secrétaire général de l'ONU pour l'Alliance des civilisations et pour les pays les moins avancés. En bref, nous escomptons des débats intéressants et fructueux, couvrant un large éventail de sujets qui nous concernent tous.

Permettez-moi de conclure en invitant chacun d'entre vous à utiliser cette assemblée à Berne à bon escient et, comme nous l'avons fait ailleurs, à lancer, depuis cette belle ville, un message fort définissant des orientations claires pour le développement futur de notre institution, l'Union interparlementaire.

Pendant une bonne partie de ma présidence, nous avons débattu de la mission qui doit être celle de l'UIP dans le monde d'aujourd'hui. Nous avons élaboré une stratégie visionnaire qui met la coopération interparlementaire et l'UIP au service des parlements, de la démocratie et de la coopération internationale à travers le système des Nations Unies. L'UIP est prête à jouer le rôle qui lui incombe.

La Stratégie de l'UIP est nourrie par notre conviction que de meilleurs parlements engendrent des démocraties plus fortes. Je vous invite à vous fédérer autour de cette idée afin qu'ensemble nous puissions travailler à concrétiser les nobles aspirations de cette vénérable maison des parlements.

Je vous remercie d'être venus ici, à Berne, et vous souhaite une Assemblée riche et fructueuse.